

Suprême. Ce que confirment les susdits Articles des Traitez d'*Osnabrug* & de *Munster*, qui peuvent convaincre V. D. & détruire tout ce qu'on pourroit alleguer d'ailleurs. Outre que ledit Résultat n'accorde d'exécution qu'en vertu d'un Pouvoir & d'un Edit Imperial, & en consequence de nôtre très-haute Dignité & Autorité Imperiale, Nous ne souffrirons jamais d'être mis en paralelle avec Vôtre D., comme Nous espérons & Nous Nous persuadons que ce n'est point vôtre intention. Nous laissons V. D. responsable de ce qu'elle a dit d'injurieux en parlant du Clergé Romain, sous lequel on comprend tous les Ecclesiastiques & Princes Catholiques. Nous laissons aussi à un chzeun à reconnoître le mépris & la haine que V. D. a fait paroître contre eux à cette occasion, aussi bien qu'à examiner le peu de fondement des represailles si expressément défendues, que vous avez exercées envers le Couvent de *Hammerstein*, contre les Traitez de Paix qui sont les Loix fondamentales de la Religion, lorsque V. D. ni vos Etats n'ont aucun grief à alleguer contre ce Couvent. De cette maniere inouïe jusqu'à present il seroit permis à un chacun, toutes les fois qu'il lui plairoit, d'exercer les plus grandes violences contre un Etat de l'Empire, sans égard à Nous qui en sommes le Chef & le Juge Suprême.

Ainsi Nous laissons à V. D. à juger ce que deviendroient toutes les Constitutions de l'Empire, & si de cette maniere il ne surviendroît pas de plus grands troubles dans l'Empire Romain, après la Paix de *Westphalie* qu'ils ne l'ont été auparavant : ce que V. D. comme